

# Les Heures de Musique 2007-2008

Dimanche 13 avril à 17h  
Salon de la Maison Blanche  
Chemin de Pouillerel 12, La Chaux-de-Fonds

Causerie à 16h15

## Matthias Spaeter archiluth

*John Dowland*  
(1563 - 1625)

A Fancy  
Pavan Solus cum Sola  
The Lady Hunsdon's Puffe  
A Fancy  
Lachrimae Pavan  
The Most Sacred Dowland Semper Dolens  
Pavan Semper Dowland Semper Dolens  
A Fancy

*Alessandro Piccinini*  
(1566 - 1638)

Toccata XX  
Passacagli  
Saravanda alla francese  
Chiaccona Mariona alla vera spagnola

*Georg Friederich Händel*  
(1685 - 1759)

Suite en ré mineur  
*Ouverture*  
*Allemande*  
*Courante*  
*Sarabande I et II*  
*Ciacona*

En collaboration avec l'Association Maison Blanche

# Luth au salon

*If Musique and sweet Poetrie agree,  
As they must needes (the Sister and teh Brother),  
Then must the Love be great, twixt thee and mee,  
Because thou lov'st the one, and I the other.  
Dowland to thee is deare ; whose heavenly tuch  
Upon the Lute, doeth ravish humaine sense ; [...]*

Richard Barnfield, 1598

Le luth occidental, de la famille des cordophones pincés, est composé d'une caisse de résonance munie d'un manche sur lesquels sont tendues des cordes de boyau (aujourd'hui en nylon). Les cordes sont groupées par paires (les chœurs ou les rangs) et nouées au bas de l'instrument sur un chevalet servant de cordier et tendues, à l'autre extrémité, par des chevilles. Le manche est divisé par des frettes et terminé par un cheviller en angle presque droit. La coque (fond bombé de la caisse de résonance) est une partie essentielle du luth. Elle est constituée de côtes ployées et collées à l'aide d'un moule. La table d'harmonie, sur laquelle est percée une ouverture (la rose ou rosace), est en bois tendre (résineux : sapin, épicéa...). Le mélange de bois dur et de bois tendre est essentiel en lutherie. L'une des caractéristiques les plus étonnantes de la facture du luth est son incroyable légèreté qui lui confère son timbre cristallin inimitable mais aussi, hélas, son extrême fragilité. Sur plusieurs dizaines de milliers d'instruments fabriqués pendant le XVIe et le XVIIe siècle, quelque deux cents nous sont parvenus, la plupart en bien piteux état.

A partir du XVe siècle, l'instrument, jusqu'alors probablement muni de quatre rangs de cordes, se dote d'un cinquième rang. Il ne cesse d'évoluer et se stabilise à six pendant une partie du XVIe siècle, avant de supporter couramment dix à douze chœurs au XVIIe siècle.

Au XVIe siècle, l'accord du luth se fait par quarte et tierce. L'ajout de nouveaux rangs de cordes dans le grave et l'apparition de l'opéra redéfinissent le rôle des luths comme instruments du continuo. Une nouvelle manière d'accorder le luth basse, attribuée à Antonio Naldi dit « Il Bardella », donne naissance au théorbe (ou *chitarrone*). Par la suite, Alessandro Piccinini a l'idée d'allonger les chœurs graves afin d'augmenter la puissance et d'enrichir le timbre : ainsi apparaît l'archiluth. L'extension des basses sera appliquée aussi au théorbe. Instrument de prédilection des XVIe et XVIIe siècles, des familles sont constituées, du petit dessus à la grande basse, permettant différents usages : jeu en soliste ou en ensembles, accompagnement de la voix...

La facture du luth connaît son apogée à Venise pendant les premières années du XVIIe siècle. Venus de Füssen (Tyrol), berceau de la lutherie européenne, de nombreux luthiers allemands émigrent en Italie du Nord pour répondre à la très forte demande d'instruments de musique. Installés à Venise, plusieurs

d'entre eux se distinguent : Jacob Hes, Christoph Koch et l'atelier Sellas tandis que Laux Maler, à Bologne, témoigne également de l'industrie florissante des luthiers italiens : à sa mort, 1296 luths sont retrouvés dans son atelier .

## Matthias Spaeter



Photographie Marie-Eve Brouet

Matthias Spaeter est né en 1957 à Genève où il reçoit des cours de guitare dès l'âge de six ans. Après des études musicales complètes commencées à Genève et couronnées des plus hautes distinctions au Conservatoire de Musique de Fribourg en 1977, il entreprend par lui-même l'étude de différents instruments de la famille du luth.

Comme luthiste ou guitariste, il pratique un répertoire allant de la Renaissance aux créations contemporaines, soit en soliste ou en duo avec différents chanteurs, soit comme membre de divers ensembles ou encore au sein de productions d'opéras ou d'oratorios.

Avec orchestre, il est apparu en soliste dans des oeuvres de A. Vivaldi, M. Giuliani, L.

Brouwer, J. Novak, H.W. Henze, X. Dayer. Ses multiples activités, concerts, enregistrements pour le disque et la radio, l'ont fait collaborer avec M. Corboz, J.C. Malgoire, Ph. Herreweghe, W. Christie, N. Harnoncourt, J. Savall, C. Banchini, et le mènent régulièrement dans de nombreux pays.

Matthias Spaeter enseigne la guitare dans la classe professionnelle du Conservatoire de Musique de Fribourg (Suisse).

**L'heure bleue - billetterie**

Av. Léopold-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds  
Tél : 032 967 60 50, [www.heurebleue.ch](http://www.heurebleue.ch)

Adultes 25.- / AVS, chômeurs, Club Espace 20.- / étudiants et apprentis 10.-

Les professeurs et étudiants professionnels du Conservatoire neuchâtelois, les élèves du Lycée Blaise-Cendrars, ainsi que les enfants jusqu'à 12 ans bénéficient de la gratuité. Les places ne sont pas numérotées.

Plus d'infos au fil de la saison: [www.inquarto.ch](http://www.inquarto.ch)

**Concert de clôture**

Samedi 26 avril à 20h30  
Temple Allemand, rue du Progrès 12

*Tambour et homme*

Fritz Hauser, tambour de Bâle  
En coproduction avec le Centre de culture ABC  
Enregistrement Radio Suisse Romande – Espace 2

**Partenaires de la saison 2007-2008 des Heures de Musique :**

Loterie Romande, République et Canton de Neuchâtel, Ville de La Chaux-de-Fonds, Conservatoire de musique neuchâtelois, Pour-cent culturel Migros, Fondation Ernst Göhner, Fondation culturelle de la Banque Cantonale Neuchâteloise, Radio Suisse Romande - Espace 2, Quotidien L'Impartial, Hôtel Athmos